

Marie -Claude R. a eu un coup de cœur pour le prix Goncourt italien 2017 (prix Strega)

Les huit montagnes Paolo Cognetti



Une histoire forte et authentique de filiation et d'amitié avec une forte connotation autobiographique. L'histoire se déroule à la montagne dans un petit village du Val d'Aoste où Pietro, un jeune milanais vient passer ses vacances d'été avec ses parents. Il se lie d'amitié avec Bruno, un montagnard de son âge. Ils partageront fin de l'enfance, adolescence et découverte des sommets. C'est l'histoire d'une très belle et grande amitié et de 2 conceptions de vie très différentes. Un hommage à la montagne, aux changements qui s'y sont produits mais c'est aussi l'histoire d'une réconciliation avec son passé familial. Un récit intimiste et touchant !

NOS DECOUVERTES DE JANVIER 2018

Marie - Luce. a choisi:

Le courage qu'il faut aux rivières d'**Emmanuelle Favier** *Un premier roman plus que prometteur qui fut une belle découverte.*

Dans une région des Balkans, Manushe, *vierge jurée*, vit comme un homme, elle a renoncé à sa féminité pour ne pas épouser l'homme choisi par sa famille. Arrive Adrian, un être mystérieux qui va la troubler. Emmanuelle Favier réussit avec délicatesse à nous parler de l'identité, du désir, de la liberté de vivre une vie de femme.



Jacques aime beaucoup les romans policiers de Dan Brown.

Cinquième aventure du Professeur Langdon, héros fétiche, professeur en symbologie, origine nous renvoie aux questions fondamentales de l'humanité: «D'où venons-nous ? Où allons-nous ? »

Tout au long de quelques 600 pages, Dan Brown nous raconte l'histoire d'Edmond Kirsch, brillant scientifique et ancien élève de Langdon, ayant semble-t-il répondu à ces questions mais assassiné avant d'avoir pu révéler ses découvertes.

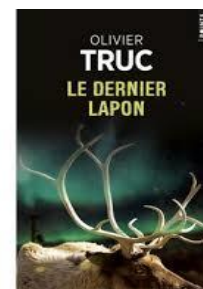


Marie R. a aimé le prix Goncourt des lycéens 2017:

Un roman magnifique à la fois violent et mélancolique, sur l'immigration et l'identité de la France d'hier et de maintenant, impeccable de maîtrise, à la beauté affûtée que chacun devrait lire!

L'art de perdre Alice Zeniter

Ce très beau roman fait le lien entre la guerre d'Algérie, l'immigration forcée et notre société, à travers une saga familiale sur trois générations. Une famille à l'origine algérienne, marquée du sceau du déracinement. Ali le grand-père prospère avec son pressoir à olives tombé du ciel en Kabylie. Hamid le fils construit sa vie entre exil, camp de Rivesaltes, intégration française. Naïma la petite-fille se débat en France contre la chape de silence, rempart de famille. En refermant ce beau livre en mouvement, l'on se dit qu'il va vivre en nous longtemps à travers le récit historique bouleversant, passionnant, et vivant de bout en bout, écrit par une petite fille de harkis, qui ravive la mémoire d'une famille d'Algérie, transplantée, ballottée de 1930 à aujourd'hui !



Martine R. a eu envie de lire le livre de

- **Romain Gary La promesse de l'aube.** *après avoir vu le film au cinéma.* Quel merveilleux livre ! C'est l'histoire d'un amour démesuré d'une mère, extravagante et excessive, pour son fils, brillant, drôle, capable de réaliser les ambitions folles qu'elle nourrit pour lui. Ce que Romain Gary estime être un poids : « Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si tôt. Ça vous donne de mauvaises habitudes. On croit que c'est arrivé. On croit que ça existe ailleurs, que ça peut se retrouver. On compte là-dessus. On regarde, on espère, on attend. Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais. »

Marie-Claude D. nous fait découvrir Olivier Truc qui fait aujourd'hui partie intégrante du PPF, le paysage polaire français. Ce journaliste est le correspondant du Monde et du Point à Stockholm depuis une vingtaine d'années. Autant dire qu'il connaît bien les pays nordiques, où il a tout naturellement situé l'action de ces trois derniers romans. Entre autres récompenses, il a reçu le prix des lecteurs Quai du polar. Il a eu l'idée géniale de créer une police des rennes, si réaliste que bon nombre de personnes se sont laissées prendre en pensant que cette brigade spéciale existait vraiment.